

Activité des sociétés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **36 (1990)**

Heft 13

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EN PREMIERE DE L'ASSOCIATION « PAVILLON SUISSE »

Soirée musicale

Vendredi 15 décembre 1989, sympathique soirée musicale, la première organisée par « Pavillon Suisse », jeune association qui s'est donné pour finalité d'organiser des manifestations culturelles ouvertes à tous. L'association se propose aussi de faire connaître le Pavillon Suisse de la Cité Universitaire de l'Université de Paris et d'encourager un esprit de solidarité entre tous ses membres : résidents, anciens résidents et toutes personnes intéressées. Cette soirée a été animée par deux pianistes canadiens qui ont donné un récital dont la qualité a séduit unanimement les connaisseurs, amateurs et curieux, réunis au salon du Pavillon Suisse, 7K boulevard Jourdan à Paris dans le 14^e arrondissement.

Ce fut tout d'abord Monique Robitaille, jeune pianiste québécoise connue à la télévision et sur les ondes de Radio-Canada pour ses prestations, qui joua les Kreisleriana, opus 16 de Robert Schumann. Cette œuvre du

grand compositeur fut exécutée avec brio. La vérité psychomusicale, la sonorité et la polyphonie, tout y était... et puis cette spontanéité... Il y avait comme une adéquation entre le tempérament de l'artiste et l'œuvre que celle-ci interprétait.

Puis Serge Gravel joua Brahms. Gagnant du East and West Artist Audition et professeur de piano au Conservatoire de Musique de Québec, sa réputation n'est plus à faire dans les milieux canadiens de la musique, de la télévision et de Radio-Canada. Il a aussi donné des concerts aux Etats-Unis, notamment à la Maison Blanche à Washington. Cette sonate N° 3 en fa mineur, œuvre peu jouée de Brahms, fut exécutée par un musicien qui véhicule, on dirait presque à son insu, une émotion peu banale. Et Serge Gravel fait chanter le piano.

C'est tout à l'avantage de « Pavillon Suisse » que d'avoir pu réunir ces deux artistes.

Luc B. Zoumenou

Spectacles d'ombres chinoises

Présentées par Michèle Zedde et Sabine Trebinjac le **vendredi 16 février 1990 à 20 h 30**, au Pavillon Suisse de la Cité Universitaire de Paris, 7 K, boulevard Jourdan, Paris 14^e, (R.E.R. : Cité Universitaire).

Les ombres chinoises inventées au XI^e siècle avant J.-C. sont une des traditions de spectacles populaires en Chine ; tradition qui est toujours vivante aujourd'hui.

Les ombres utilisées le 16 février sont en peau de bœuf découpées très finement et extrêmement colorées, selon les méthodes classiques de fabrication et de manipulation du centre traditionnel des ombres, la ville de Xiam,

ancienne capitale de l'Empire.

« L'Histoire de Quin Xianglian » est un récit inspiré d'un conte de la dynastie des Song (X^e-XIII^e siècles). Quin Xianglian, pauvre paysanne abandonnée par son mari qui a été brillamment reçu aux examens mandarinaux, s'en va quérir l'aide du juge Bao. Le personnage de ce fonctionnaire qui prône une justice intègre est un des héros du théâtre populaire et de l'opéra chinois.

Le spectacle a été créé par les deux manipulatrices, Michèle Zedde et Sabine Trebinjac, formées à Xian.

Les places sont disponibles uniquement sur réservation : tél. **45.89.11.35**. Place à **Fr. 60.-** / étudiants **Fr. 30.-** **Membres Association « Pavillon Suisse », gratuit.**

Connaissez-vous l'Ecole du Cercle Commercial Suisse de Paris ?

Il y a 56 ans, des Suisses créaient à Paris une école offrant des cours de perfectionnement de français. Les temps ont changé, les besoins ne sont plus les mêmes, mais l'école est toujours là. Pour répondre aux besoins des entreprises et des employés de commerce suisses, elle propose des cours intensifs (de 4 à 24 semaines), des cours de perfectionnement pendant les vacances, ou même des cours du soir (1).

En fait, cette école représente l'avantage d'avoir une grande souplesse d'adaptation et un service « à la carte » est toujours possible, puisque toutes les demandes peuvent être étudiées.

Les classes sont petites (10 élèves en moyenne par classe).

Chaque élève bénéficie d'un suivi individuel et peut, s'il le désire, avoir accès à l'un et/ou l'autre enseigne-

ment de français : français « général » ou français commercial.

Apprendre est une chose, apprendre vite est une autre chose.

Outre les cours magistraux, l'école offre aux étudiants une ouverture sur la culture et la vie française : en les emmenant à la découverte des activités culturelles et sportives, en les emmenant visiter les régions, des entreprises, en provoquant des rencontres avec des Français, bref, rien n'est négligé.

(Pour tous renseignements, s'adresser au Cercle Commercial Suisse, 10, rue des Messageries, Paris 10^e, tél. : 47.70.20.66).

(1) - L'enseignement de l'école donne accès, après 12 ou 16 semaines minimum, à deux types d'examens sanctionnés par le diplôme CCS, reconnu par l'OFIAMT, par le certificat pratique ou le Diplôme supérieur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.